



SOMMAIRE

ACTUALITÉS 2

SPECTACLES 5

SPORTS 6

## Le Canadien éliminé!

**PHILADELPHIE -** Toute bonne chose a une fin. La belle aventure du Canadien s'est terminée lundi soir à Philadelphie alors que les Flyers l'ont emporté par la marque de 4 à 2 pour éliminer l'équipe montréalaise en cinq rencontres et ainsi accéder à la finale de la coupe Stanley pour la première fois depuis 1997.

Pierre Durocher

durocherp@ruefrontenac.com



Cinq fois depuis le début des séries, le Canadien avait su remporter des matchs au cours desquels il faisait face à l'élimination, mais la sixième fois était de trop.

Après avoir gagné deux séries en sept matchs, les joueurs de Jacques Martin ont manqué de souffle face à des Flyers plus robustes, même s'ils ont vendu chèrement leur peau jusqu'à la toute fin de l'affrontement.

Deux buts en 84 secondes

L'équipe de Peter Laviolette, qui a remporté huit de ses neuf derniers matchs, poursuivent leur route et amorcent la ronde finale face aux puissants Blackhawks à Chicago samedi.

Mike Richards, en infériorité numérique en première période; Aron Asham et Jeff Carter, dans l'intervalle de 84 secondes en deuxième période, ont déjoué Jaroslav Halak. Carter a ajouté le but d'assurance dans un filet désert. Richards a disputé un fort match avec un but et deux passes.

Michael Leighton a continué de briller devant le filet des Flyers. Il n'a cédé que devant le premier tir du match de Brian Gionta, après 59 secondes de jeu, et devant celui de Scott Gomez tôt en troisième période.

### Une attaque massive anémique

Le Canadien a raté une chance en or d'égaliser le pointage par la suite, ne parvenant pas à profiter d'une pénalité de quatre minutes imposée à Chris Pronger pour bâton élevé, bien qu'elle fut écourtée par une mauvaise pénalité écopée par Glen Metropolit.

Au cours de cette finale de l'Est, l'attaque massive du CH a été pourrie avec un ren-

dement de 1 en 22 (0 en 6 dans ce cinquième match). L'absence d'Andrei Markov a été cruelle.

### Gauthier connaît mieux ses joueurs

Les 19 matchs que le Canadien a disputés au cours de ces séries 2010 auront permis au directeur général Pierre Gauthier de mieux juger le véritable potentiel de ses joueurs, surtout à l'attaque.

Si Michael Cammalleri, avec 13 buts et 19 points, et Brian Gionta, avec neuf buts et 15 points, ont été des plus productifs, Gauthier a pu constater au cours des séries que d'autres attaquants sont incapables d'élever leur jeu d'un cran lorsque la pression se fait très forte.

Gomez a récolté deux buts seulement, mais, à sa défense, il a tout de même amassé 14 points. Tomas Plekanec a perdu des plumes, lui qui n'a compté aucun but à ses 13 derniers matchs.

Andrei Kostitsyn n'a pas su marquer à ses 17 dernières parties, soit depuis le tour du chapeau qu'il a réussi dans le deuxième match de la série contre les Capitals. On pourrait bien ne pas le revoir dans l'uniforme tricolore la saison prochaine. Son frère Sergei est déjà parti, à notre avis.

L'attaquant le plus décevant aura cependant été Benoit Pouliot, qui n'a rien fait qui vaille durant 18 matchs. À bout de patience, Jacques Martin l'a même remplacé par Mathieu Darche aux côtés de Gomez et de Gionta à compter de la deuxième période lundi soir.

On peut aussi mentionner que Glen Metropolit n'a pas compté à ses 16 der-

niers matchs et que les défenseurs du Canadien n'ont obtenu que quatre buts.

### Une bévée de Kostitsyn

Ce cinquième match s'est joué tôt en deuxième période lorsque les Flyers ont inscrit deux buts dans l'intervalle de 84 secondes. Asham a profité d'un revirement, Matt Carle lui refilant le disque après une bourde de Kostitsyn le long de la rampe, pour se retrouver fin seul devant Jaroslav Halak. L'ancien joueur du Canadien a su déjouer Halak cette fois-ci, après être frustré par le jeune gardien sur une échappée en première période.

Puis, Richards a préparé le but de Carter à la suite d'un échange de toute beauté. Ce but a eu pour effet de donner un dur coup au moral des joueurs du Canadien, qui ont écopé de trois pénalités avant la fin de cette période.

### Une sortie mal calculée

Le Tricolore menait 1 à 0 grâce à un but rapide de Gionta et il aurait pu augmenter son avance lors d'une attaque massive mais ce sont plutôt les Flyers qui ont marqué, par l'entremise de Richards.

Apercevant une rondelle bondissante qui se dirigeait en zone défensive, Halak est sorti très loin de son filet dans le but de l'intercepter. Il a mal calculé sa sortie, Richards battant de vitesse Roman Hamrlik, qui n'a pu éviter la collision avec son gardien. Le capitaine des Flyers n'a eu qu'à se relever pour pousser le disque dans une cage béante, à la grande joie de la foule.

## EN MANCHETTES

Travail | RueFrontenac.com

### Décès du photographe Albert Vincent

Notre ami et collègue Albert Vincent, photographe au Journal de Montréal durant plus de trois décennies, s'est éteint dimanche matin, à la Maison Au Diapason de Bromont, où il était hébergé depuis quelques semaines.

À LIRE EN PAGE 2

### Environnement |

Marilou Séguin

### Indice de danger d'incendie «extrême» au Québec

En raison de la sécheresse qui sévit présentement dans la province, il est interdit de faire des feux à ciel ouvert dans la majorité des régions du Québec qui affichent un indice de danger d'incendie «extrême».

À LIRE EN PAGE 3

### Hockey | RueFrontenac.com

### Les hockeyeurs tchèques reçus comme des rois à Prague



La médaille d'or arrachée par la République tchèque à la Russie lors de la finale du Championnat mondial de hockey de 2010 qui a pris fin à Cologne, en Allemagne, dimanche soir, était aussi imprévisible que celle que les Tchèques avaient enlevée aux Russes lors de la première participation des joueurs de la LNH aux Jeux olympiques d'hiver de 1998 à Nagano.

À LIRE EN PAGE 8

## Décès du photographe ALBERT VINCENT

**Notre ami et collègue Albert Vincent, photographe au Journal de Montréal durant plus de trois décennies, s'est éteint dimanche matin, à la Maison Au Diapason de Bromont, où il était hébergé depuis quelques semaines.**

Albert a été foudroyé par un cancer qui a fait d'irrémediables ravages en moins de deux mois. Celui qui s'était retiré du Journal en 2007 après une grande carrière de 32 ans vaquait encore à ses occupations au début du mois d'avril. Une semaine plus tard, il était hospitalisé aux soins palliatifs de l'hôpital de Granby.

Son sens de l'humour et sa générosité sans limite auront marqué ses confrères de travail.

« Il ne manquait jamais une occasion de nous faire rire, se rappelle le photographe Luc Laforce, qui a longtemps travaillé à ses

côtés. Je me souviens qu'il arrivait souvent au bureau en exécutant quelques pas de danse, c'était hilarant. »

« C'était le genre de personne qui n'hésitait pas à réchauffer les pieds d'une journaliste qui avait froid en les serrant à l'intérieur de ses bras, ajoute Luc Laforce. C'est aussi lui qui avait eu l'idée d'acheter des denrées pour les paniers de Noël avec l'argent provenant des griefs syndicaux. »

Au cours des dernières semaines, plusieurs collègues d'Albert ont pu partager un dernier moment avec lui. Malheureusement, la progression fulgurante de la maladie a emporté trop rapidement notre ami, à seulement 60 ans.

Bon voyage, Albert!

**RueFrontenac.com**

**Albert Vincent est décédé dimanche matin.**

PHOTO LUC LAFORCE



## Une marche des Patriotes bigarrée

**Des drapeaux fleurdelisés, du Parti marxiste-léniniste et de Québec Solidaire se mélangeaient aux fanions nationalistes, ce lundi, à l'occasion de la marche de la Journée nationale des Patriotes de Montréal.**

**Jean-Michel Nahas**

nahasjm@ruefrontenac.com

Quelques centaines de militants se sont déplacés pour l'événement organisé par les Jeunes patriotes du Québec.

Si l'indépendance de la province réunissait une bonne partie des gens présents, plusieurs ont profité du rassemblement pour manifester leur opposition au dernier budget de Jean Charest. D'autres se sont présentés en arborant des étendards aux couleurs du Canadien de Montréal.

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste n'a pas semblé se formaliser des allégeances variées des marcheurs.

« Les Patriotes voulaient la souveraineté à tous les niveaux », a affirmé Mario Beaulieu, soulignant du même

souffle la popularité grandissante des événements organisés dans le cadre de cette journée de mai.

« Nous n'avons pas beaucoup de financement du gouvernement, a-t-il néanmoins déploré. C'est dommage parce que les Patriotes se sont battus contre la corruption et pour l'émancipation de ceux qu'on appelait les Canadiens-Français. »

### Plus de confusion

Les militants interrogés s'entendaient tous sur le fait que la confusion entourant les célébrations de la journée des Patriotes – anciennement de Dollard et de la Reine – n'existait plus.

« C'est justement pour éliminer le brouillard que le gouvernement a fait de cette journée la fête des Patriotes », a dit Jean-Marc Labrèche, candidat indépendantiste dans Sainte-Marie-Saint-Jacques.

« C'est une décision intelligente, car ça redonne un sens à la journée, a-t-il ajouté. Avant c'était folklorique, maintenant c'est officiellement le jour où on rend hommage à nos Patriotes. »

### « Le peuple est en mouvement »

Geneviève Roger ne se montrait pas déçue de constater le peu de gens qui se



**Des drapeaux fleurdelisés, du Parti marxiste-léniniste et de Québec Solidaire se mélangeaient aux fanions nationalistes.** PHOTO OLIVIER JEAN

déplaçaient pour cette journée, contrairement aux dizaines de milliers de personnes qui ont marché récemment contre le budget et dans le front commun syndical.

« L'important, c'est que nos élus sentent que l'insatisfaction est généralisée et que le peuple est en mouvement », a dit cette sympathisante du Parti marxiste-léniniste.

Avant que les militants n'entament leur marche sur la rue de Lorimier, tout près de la prison historique le Pied-du-Courant, le chanteur Daniel Boucher est venu réciter la lettre « Je meurs sans remords » que le Chevalier De Lorimier avait écrite avant d'être condamné à l'échafaud

en février 1839.

Au moment où les marcheurs s'activaient, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, recevait le prix Louis-Joseph Papineau, au Gala des Patriotes, qui se tenait aussi à Montréal.

Cette reconnaissance est remise à un acteur qui a contribué de façon exceptionnelle à la cause souverainiste. Parmi les invités figuraient Jacques Parizeau, qui a récemment été hospitalisé pour une baisse de pression artérielle, due à un épuisement. L'ancien premier ministre du Québec a simplement déclaré aux médias présents qu'il se portait « mieux ».

**Accusé du meurtre prémédité de son ex-conjointe, Cinthia Toussaint, Mario Romain a plaidé non coupable au palais de justice de Montréal, lundi.**

L'homme de 26 ans, qui reviendra en cours le 10 juin, est accusé d'avoir tué la jeune femme disparue depuis lundi soir dernier. Il a été arrêté vers 13h samedi, peu de temps après la découverte d'un corps dans un trou d'homme près du complexe Taz, avenue Papineau.

Bien que les autorités n'aient pas encore confirmé l'identité de la dépouille, un porte-parole du SPVM a fait savoir ce week-end que «les enquêteurs de la police de Montréal affirment qu'il pourrait s'agir de Cinthia Toussaint». Une autopsie sera pratiquée sur le corps, ce mardi.

Disparue il y a une semaine Cinthia Toussaint, 23 ans, a été vue pour la dernière fois vers 1h15 du matin dans la nuit de dimanche à lundi dernier. Selon des proches, elle devait aller rencontrer son ex-conjoint et père de son garçon de



trois ans, dans un stationnement près du TAZ.

Malgré des recherches intensives de deux jours dans le secteur, les autorités n'avaient pas réussi à la

retrouver. En matinée samedi, une passante a toutefois repéré un corps dans un trou d'homme.

Mario Romain a nié plus tôt cette semaine toute implication dans la

disparition de son ex-conjointe lorsque Rue Frontenac l'avait rencontré à son domicile

[RueFrontenac.com](http://RueFrontenac.com)

## Indice de danger d'incendie «extrême» au Québec

**En raison de la sécheresse qui sévit présentement dans la province, il est interdit de faire des feux à ciel ouvert dans la majorité des régions du Québec qui affichent un indice de danger d'incendie «extrême».**



De l'Abitibi-Témiscamingue à la Mauricie en passant par les Laurentides et l'Outaouais, neuf régions du Québec sont actuellement sous le coup d'une interdiction de faire des feux à ciel ouvert.

Selon la Société de protection

des forêts contre le feu (SOPFEU), 15 incendies sont présentement en activité sur le territoire québécois alors qu'en moyenne à pareille date il y en a dix.

Alors que le beau temps se poursuit, la SOPFEU rappelle que les journées chaudes et ensoleillées combinées à la négligence sont des éléments propices au déclenchement d'incendies de forêt.

La Société demande donc la collaboration de la population, particulièrement en cette longue fin de semaine où plusieurs amateurs de plein air se sont rendus en forêt, pour respecter l'interdiction de faire des feux à ciel ouvert.


En date de dimanche, la SOPFEU rapportait 197 incendies de forêt depuis le début de la saison pour un total de 2064 hectares brûlés,

alors que la moyenne des 10 dernières années à pareille date affiche 175 incendies pour 885 hectares de forêt touchés.




**Le danger d'incendie donne une indication sur la facilité d'allumage du combustible de même que sur la difficulté à contrôler un éventuel incendie, en regard de la vitesse de propagation et de la quantité de combustible disponible.**

ILLUSTRATION SOPFEU



**EN DIRECT ▶**  
sur votre iPhone ou votre iPod Touch  
**TÉLÉCHARGEZ** notre application

▶ <http://ruefrontenac.os.ca/>





QUÉBEC – Il y a eu une évolution considérable la semaine dernière dans la stratégie des membres de l'opposition pour obtenir du gouvernement l'institution d'une commission d'enquête publique sur la corruption et le trafic d'influence. Pauline Marois et Amir Khadir ne parlent plus uniquement de faire la lumière sur le financement du Parti libéral du Québec, mais pour l'ensemble des partis politiques.



**YVES CHARTRAND**

chartrand@ruefrontenac.com

Et surtout, on tente maintenant d'isoler Jean Charest au sein de son propre caucus, dont on commence à entendre imperceptiblement la grogne.

Jean Charest a été dans la tourmente plus d'une fois depuis 2003. La carrière de cet homme est ainsi faite. De moments de pur bonheur politique à la suite de victoires à l'arraché, mais la plupart du temps, confronté à une adversité intense qui lui a fait développer une résistance peu commune à la critique.

Le secret de sa longévité repose essentiellement sur un appui inconditionnel de son caucus qu'il bichonne de façon quasi paternaliste. Jean Charest a tiré les bonnes leçons de son passage au gouvernement conservateur de Brian Mulroney. Jeune politicien, il a bien vu les ravages que cause l'éclatement d'un caucus.

Dans tous les épisodes olé olé qu'il a vécus, depuis qu'il a succédé à Daniel Johnson en 1998 à la tête du PLQ, Jean Charest a pu compter sur le soutien sans faille de ses députés et ministres.

### Libres penseurs s'abstenir

Les libres penseurs libéraux qui ont eu le malheur de mettre un bémol, si minime soit-il, à cet appui l'ont payé très cher... Parlez-en aux Marc Bellemare, Yves Séguin, Thomas Mulcair, Philippe Couillard et Pierre Paradis, ce dernier toujours confiné aux banquettes arrière du salon bleu malgré une expérience politique qui ne pourrait qu'être bénéfique dans la confrontation actuelle.

Mais la foi aveugle en son leader a

Vu de la Colline

# CHAREST

## AURA-T-IL LE SOUTIEN DE SES DÉPUTÉS ET MINISTRES ?

PHOTO OLIVIER JEAN

une limite, celle de sa propre survie politique. Et derrière une façade apparemment sans faille, plusieurs députés ministériels commencent à croire que leur «crois ou meurs» pourrait bien leur coûter leur carrière politique.

C'est sans doute l'analyse faite par Pauline Marois et Amir Khadir avant de se présenter solidairement mercredi dernier sur le parvis de l'édifice du Parlement pour réclamer solennellement, avec les députés indépendants Éric Caire et Marc Picard, la tenue d'une enquête publique indépendante.

Ils n'ont pas dénoncé l'ensemble des libéraux, mais ont ciblé le premier ministre Jean Charest. Et ils ne parlent plus uniquement du financement du Parti libéral du Québec, mais de celui de l'ensemble des partis politiques québécois.

«Nous demandons solennellement au premier ministre de déclencher sans plus attendre une commission d'enquête publique sur l'ensemble des allégations liées à l'industrie de la construction, l'octroi de contrats gouvernementaux ainsi que sur le financement des partis politiques», a déclaré Pauline Marois.

«Nous invitons avec insistance les élus du Parti libéral à se désolidariser d'une position intenable (celle de leur chef) et à rejoindre le peuple québécois dans sa volonté de voir la lumière être faite.»

«Je suis persuadé, qu'il n'y a pas beaucoup de députés libéraux qui sont à l'aise avec ce qui se passe actuellement. L'air est vicié au parlement pour tout le monde. Et parmi les victimes de cette situation se trouvent aussi des députés et des ministres libéraux», a ajouté Amir Khadir.

«J'aurais souhaité (...) que quelques-uns de ces députés, quelques-uns de ces ministres soient aujourd'hui aussi

avec nous. Nombre d'entre eux n'ont sans doute rien à se reprocher», a renchéri le député de Québec solidaire.

Répondant aux questions des journalistes, le chef péquiste et Amir Khadir ont précisé leur pensée sur cet appel solennel.

«Les députés libéraux n'ont jamais rien dit sur cette enquête. Ils ont été solitaires avec le premier ministre et j'estime que c'est inacceptable, a dit en anglais Pauline Marois. Si la population se rend au bureau de comté de ces députés (pour réclamer une enquête), peut-être changeront-ils d'avis.»

### Injustement traités

Comme toujours, Amir Khadir a été beaucoup plus explicite dans ses réponses. Disant discuter souvent et informellement avec des députés libéraux, il a dit «comprendre que plusieurs députés et ministres ne sont pas à l'aise avec la situation». «Ils n'ont pas l'impression d'être justement traités», juge-t-il.

Mais ces députés et ministres libéraux «ne sortiront pas publiquement pour dire que c'est la faute de M. Charest», a ajouté Amir Khadir. «Moi je prétends, que M. Charest est le seul à blâmer pour cette situation dans laquelle se trouve les députés (libéraux).»

Le lendemain, jeudi, le leader parlementaire du Parti québécois a frappé le même clou avec insistance, après que le chef libéral eut annoncé qu'il renonçait finalement à sa prime de 75 000 dollars du Parti libéral du Québec pour favoriser l'adoption d'un code d'éthique pour les élus de l'Assemblée nationale avant la fin de la présente session, le vendredi 11 juin.

«Le problème que (Jean Charest) a fait naître à l'Assemblée nationale est insupportable, a ragé Stéphane Bédard. Le problème n'est pas la classe

politique (car) je n'ai jamais vu autant de députés de qualité des deux côtés de la Chambre depuis que j'y siége.

«Le problème au Québec n'est pas la classe politique, le problème c'est Jean Charest, a martelé Bédard. C'est son attitude par rapport à son salaire, par rapport aux 100 000 dollars qu'il a commandés (aux ministres de ramasser individuellement pour la caisse électorale du PLQ), par rapport à son refus de tenir une commission d'enquête, les injures qu'il faites à l'Assemblée nationale auprès des personnes.»

Rappelons-le pour l'anecdote, Jean Charest a traité Stéphane Bédard d'avoir une «tête de Slinky» cette semaine pour trop regarder du côté de la tribune de la presse d'où les journalistes assistent aux débats...

Il serait très surprenant que cette tactique ait son effet dès cette semaine lorsque les partis d'opposition présenteront une motion conjointe pour sommer le gouvernement d'instituer une enquête publique indépendante.

Mais on peut croire que le ver est dans la pomme libérale et qu'il fera tranquillement son chemin de l'intérieur.

Il sera surtout intéressant de suivre les développements après la fin de la session. Le premier ministre devra remanier son cabinet ministériel, ne serait-ce que pour délester le ministre Robert Dutil de ses trop nombreux portefeuilles.

Et il faudra surveiller attentivement Jean Charest durant la saison estivale. Car, quoiqu'il en dise, il n'y a pas beaucoup de gens qui accepteraient une diminution de son salaire annuel de 75 000 dollars au nom des intérêts supérieurs de son parti et de son gouvernement, lui le premier, qui a avoué en juin 2009 que cette prime était nécessaire à son train de vie...



Quelque 13,5 millions de téléspectateurs américains ont regardé le dernier épisode de *Lost* dimanche soir sur ABC. Une finale qui en a laissé plusieurs perplexes, y compris l'auteur de ces lignes.



**CAROLINE ROY**

royc@ruefrontenac.com

Si l'on se fie aux commentaires recueillis sur Internet, certains fans de *Lost* ont à peine dormi la nuit passée, trop occupés à essayer de déchiffrer cette finale. Même si la série est terminée, les amateurs cherchent toujours des réponses. La 6<sup>e</sup> et ultime saison ne devait-elle pas éclaircir tous les mystères?

Rappelons que *Lost* a débuté alors que le vol Oceanic 815 s'est écrasé sur une mystérieuse île tropicale.

Les survivants se sont vite retrouvés coincés avant de devoir se battre contre des résidents hostiles de l'île et des forces mystérieuses cachées dans la forêt.

La 2<sup>e</sup> saison nous a permis de découvrir, que tous ces résidents vivaient sur l'île depuis quelques années déjà en raison du projet Dharma.

Par la suite, la série s'est éparpillée multipliant les projections dans le futur avec un John Locke mort et un Jack accro aux drogues, notamment. L'île s'est aussi mise à voyager dans le temps, à un point tel, que la moitié des personnages s'est retrouvé en 1973 à travailler pour le projet Dharma.

Par la suite, nous avons rencontré Jacob, le protecteur mythique de l'île. S'en est suivi le retour sur l'île pour certains personnages et l'arrivée de l'homme en noir (Man in Black).

### Comprendre ce que l'on peut...

Bref, le scénario, conçu par Damon Lindelof et Carlton Cuse, était devenu si complexe au fil des saisons, que plusieurs téléspectateurs ont délaissé la série. La grande finale en valait-elle la chandelle? Voici ce que j'en comprends.

Le dernier épisode de deux heures et demie a continué d'alterner des scènes sur l'île et d'autres à Los Angeles. La saga s'est conclue, alors que Jack s'est sacrifié pour sauver l'île après avoir été poignardé par le mauvais esprit (Man in Black), qui s'était emparé du corps de John Locke.

Mais la grande révélation s'est

imposée dans les dernières minutes de l'épisode lorsque nous avons réalisé que Jack est mort et que les scènes à Los Angeles représentent l'après-vie des personnages.

Le scénario laisse entendre que tous ne sont pas morts en même temps. En fait, après le décès de Jack sur l'île, la vie a continué. Les passagers de l'avion Ajira, dont Kate, Claire et Sawyer, ont réussi à quitter l'île en réparant l'engin avec du duck tape. Hugo et Ben sont restés sur l'île pour en devenir les protecteurs.

Alors que tous finiront par mourir un jour ou l'autre, ils se retrouvent finalement dans une église, qui symbolise l'après-vie. Pourquoi? Comme le dit le père de Jack, Christian Shephard, c'est l'endroit qu'ils ont formé tous ensemble pour se revoir un jour.

«La portion la plus importante de vos vies s'est déroulée avec tous ces gens», dit le père de Jack. L'île était donc un passage obligé, ou si vous voulez, une école dans la vie des personnages. Ouf!

### Mélodrame

Bref, cette finale s'est révélée mélodramatique, en plus de multiplier les références bibliques. Plusieurs téléspectateurs sont donc restés sur leur appétit. Le quotidien USA Today a même fait une liste de dix questions que la finale n'a pas résolue. Par exemple, pourquoi aucun bébé ne peut naître sur l'île? Et

pourquoi l'île a-t-elle besoin autant de protection?

En somme, l'île, qui a occupé tant de place dans cette série, s'est avérée le personnage le plus oublié dans la finale. Mais était-il vraiment réaliste d'espérer avoir une réponse à tous les mystères de l'île?

Si au Canada, 13,5 millions apparaissent telle une cote d'écoute impressionnante, la finale de *Lost* n'a pas battu de records aux États-Unis. Elle fait même pâle figure en comparaison avec la finale de la comédie *Friends* qui avait attiré 52 millions de fans. Sans compter que *Lost* a à peine battu la finale de *Sex in the City* (12 millions), qui était pourtant diffusée sur la chaîne câblée HBO.

## Décès du mari de Brittany Murphy

Cinq mois après le décès de l'actrice américaine Brittany Murphy, son mari a été retrouvé sans vie dans sa résidence de Los Angeles. Les causes de la mort de Simon Monjack, 39 ans, seraient naturelles, selon la police.

Les autorités n'ont pas érigé de périmètre de sécurité autour de la maison du couple. Tout indique qu'aucune activité criminelle ne serait liée au décès, selon les enquêteurs.

Ces derniers devront tout de même trouver l'auteur d'un appel au 9-1-1 logé de la demeure de Monjack, dimanche, en fin de soirée.

D'origine anglaise, Simon Monjack était scénariste, directeur et producteur. Le couple s'était marié en 2007. Aucun enfant n'était né de cette union.

Rappelons que Brittany Murphy est décédée le 20 décembre dernier, à l'âge de 32 ans. Le coroner qui a pratiqué l'autopsie a conclu à une mort naturelle.

RueFrontenac.com



**Les Sharks de San Jose, qui étaient encore une fois considérés comme de légitimes favoris pour remporter la coupe Stanley, ont une fois de plus échoué.**



Les Sharks ont subi l'humiliation de l'élimination, quand ils ont été balayés en quatre matchs par les jeunes et talentueux Blackhawks de Chicago.

Bien sûr, on peut vanter ces derniers et écrire qu'ils représentent une solide formation.

Mais la façon dont les Sharks ont perdu démontre que cette formation ne boira jamais dans le saint Graal à moins d'un changement majeur dans leur philosophie.

On ne parle ici de l'ajout d'un ou deux joueurs de talent. Les Sharks ont présenté la deuxième meilleure fiche de la LNH pendant la saison régulière, donc le talent ne fait pas défaut.

Ce que leur directeur général,

Doug Wilson, doit dénicher, c'est au moins un joueur de caractère, un joueur qui donnera l'exemple sur la patinoire et qui sera capable de se lever dans le vestiaire pour fouetter ce groupe.

Un gars qui sera capable de botter le c... de ses coéquipiers quand la situation l'exigera.

On croyait bien que les Sharks avaient atteint une certaine forme de maturité en éliminant l'Avalanche du Colorado après avoir subi deux défaites crève-cœur – dans le premier match de la première ronde ils avaient perdu quand la rondelle avait dévié sur le patin de Rob Blake dans la dernière minute, tandis que dans la troisième rencontre, Dan Boyle avait marqué dans son propre filet en prolongation –, mais ce ne fut pas le cas.

Contre les Blackhawks, les Sharks ont eu beau prendre les devants dans trois des quatre matchs, ils n'ont jamais été capables de conserver l'avance, de jouer avec «le cadran», comme on l'entend si souvent à Montréal.

### Thornton et Heatley déçoivent

Leurs leaders n'ont jamais pris les choses en main.

Au début de la troisième période du troisième match alors que la marque était 1 à 1, Joe Thornton s'est fait renverser comme un enfant d'école par Andrew Ladd dans un coin de patinoire.

Alors que le joueur de centre des Sharks aurait dû démontrer plus de mordant pour inspirer ses coéquipiers dans un moment important, il s'est effondré.

Dans le deuxième match à San Jose, Thornton a démontré qu'il ne pouvait pas contenir ses émotions, en assénant un violent coup de bâton au poignet de Dave Bolland sur une mise en jeu. Un Thornton frustré ne peut être utile à ses coéquipiers.

Le gros joueur de centre n'a d'ailleurs amassé qu'une mention d'assistance dans la série. Pathétique!

Et que dire de Dany Heatley, que Wilson a acquis des Sénateurs d'Ottawa en septembre. Il a récolté deux passes

dans la série, mais il a écopé de pénalités coûteuses, dont celle qui a permis à Dustin Byfuglien de marquer le but victorieux, dimanche après-midi.

Les Sharks venaient d'écouler deux pénalités de suite en troisième quand Heatley a été puni, un manque de jugement flagrant.

Du gros trio des Sharks, seul Patrick Marleau peut sortir la tête haute.

Selon un journaliste du San Jose Mercury News, Marleau, qui a marqué cinq des sept buts des siens contre les Hawks en plus de récolter une mention d'aide, a peut-être joué le meilleur hockey de sa carrière en séries éliminatoires. C'est tout en son honneur.

### La «force du mental»

Et dire qu'il deviendra joueur autonome, tout comme le gardien Evgeni Nabokov d'ailleurs, le 1er juillet...

Dan Boyle a eu beau mentionner que les matchs 1, 3 et 4 auraient pu aller d'un côté comme de l'autre, là n'est pas le problème.

C'est de la manière dont les Sharks ont perdu qui a démontré sans l'ombre d'un doute que cette équipe-là n'a pas de leader digne de ce nom.

Cette formation-là n'a pas la «force du mental» pour aspirer aux grands honneurs.

L'an dernier, ils avaient perdu en première ronde contre les Ducks d'Anaheim. Est-ce que le fait d'avoir été éliminé en finale de l'Association de l'Ouest cette année prouve que les Sharks sont sur la bonne voie?

Pas sûr!



**Dustin Byfuglien a fait mal aux Sharks en déjouant Evgeni Nabokov en fin de troisième période dimanche.**

PHOTO REUTERS





**Pour la première fois en un mois, Aleksandra Wozniak a remporté un match en tennis international et pas n'importe où.**

**Mario Brisebois**

briseboism@ruefrontenac.com

Après avoir décliné de 21<sup>e</sup> mondiale à 48<sup>e</sup> en un an ou presque, la Blainvilloise a défait la Tchèque Iveta Benesova en deux manches de 6-3, lundi, à Paris, lors des Internationaux de France, deuxième étape du grand chelem.

«Bien sûr que j'ai été déçue par mes résultats dernièrement, mais je sens que les choses repartent dans la bonne direction», de déclarer

Aleksandra après sa rencontre.

Non seulement n'avait-elle pas gagné un match en un mois en Europe, mais plus inquiétant encore, elle n'avait pas arraché une seule manche.

«Je suis contente de ce résultat. En plus d'être gauchère, ma rivale n'a pas un style qui n'est pas évident», de mentionner Aleksandra.

**Une période de changements**

La Québécoise a apporté passa-

blement de changements à son entourage et conséquemment à son jeu.

Inquiétée par son déclin, elle a changé d'entraîneur. Elle a retrouvée Cristian Kordasz, son mentor de 2008 qui avait dû abandonner en raison de problèmes de santé maintenant corrigés.

«Vous savez, les modifications de cette importance ne donnent pas toujours des résultats instantanés. Il m'a fallu beaucoup travailler pour retrouver mes anciens repères autant au service que sur les retours. La confiance manque. Un premier pas dans la bonne direction a été effectué aujourd'hui», a-t-elle raconté.

Aleksandra retournera sur le court, mardi, en double en compagnie de Lucie Safarova.

Sa prochaine sortie en simple devrait suivre, mercredi ou jeudi, contre Kateryna Bondarova, 32<sup>e</sup> tête de série.

Paris a toujours souri à Aleksandra. Elle y a atteint le troisième tour en 2008 et les 8<sup>e</sup> de finale en 2009 contre Serena Williams

«Paris a toujours été une de mes villes favorites. Même si je dois reprendre la maîtrise de mes moyens. J'espère avoir trouvé aujourd'hui le petit clic qui me manquait pour assurer ma relance», de conclure Wozniak affichant un meilleur moral.

**Dubois gagne**

**la 1<sup>ère</sup> manche, mais...**

La Lavalloise Stéphanie Dubois était également en action, lundi. Elle a baissé pavillon 6-7, 6-1 et 6-3 devant la Française Stéphanie Cohen-Aloro.

«J'ai le sentiment d'avoir bien bataillé. J'ai échappé des balles de bris. Le match aurait pu aussi basculer de mon côté», de spécifier Stéphanie.

Marie-Ève Pelletier, de Repentigny, évolue en double en compagnie de la Française Julie Couin. Leur horaire n'est toutefois pas encore connu.

## Roland-Garros Murray se tire d'embaras

**Le Britannique Andy Murray, tête de série numéro 4, est passé à deux doigts de subir l'élimination dès le premier tour des Internationaux de tennis de France, lundi à Roland-Garros.**

**Jean-Guy Fugère**

fugerejg@ruefrontenac.com

Il a survécu aux coups de massues du Français Richard Gasquet, l'emportant finalement par 4-6, 6-7 (5), 6-4, 6-2 et 6-1. Murray perdait même deux manches à zéro et s'était fait prendre son service pour tirer de l'arrière 2-3 en troisième manche.

Diminué physique et moralement depuis sa défaite en finale des Internationaux d'Australie contre Roger Federer en janvier, le Britannique a profité de la perte d'énergie de Gasquet pour prendre le contrôle du match.

Pourtant, jusque-là, le Français aux

revers diaboliques et aux services imparables avait manipulé Murray à sa guise.

Quand il a vu son rival commencer à boiter de la jambe droite et incapable de rejoindre des balles amorties, Murray a senti que le vent venait de tourner.

Malgré cette belle victoire, le 4<sup>e</sup> joueur mondial n'a pas laissé une forte impression et, surtout, il n'a pas paru en mesure d'offrir le tennis inspiré qui pourrait lui valoir un jour son premier titre en grand chelem. Une question de motivation sans doute !

**Federer passe aisément**

Ce tennis inspiré, c'est plutôt le champion en titre, Roger Federer, qui l'a présenté à l' Australien Peter Luczak qu'il a démolé par 6-4, 6-1 et 6-2.

Le Suisse a deux grands objectifs à Roland-Garros : conserver la couronne qu'il a posée sur sa tête l'an dernier (ce qui ne sera pas une sinécure), et se maintenir au premier rang mondial en battant

au passage le record de Pete Sampras (286 semaines au sommet).

Pour y parvenir, Federer pourrait se contenter d'une demi-finale, quel que soit le parcours du numéro 2, Rafael Nadal.

En atteignant le carré d'as, le Suisse serait assuré d'au moins 8750 points, tandis que l'Espagnol ne pourrait en posséder plus de 8700, même en l'emportant à Paris.

**Le lundi des favoris**

Seuls deux Espagnols ont mordu la poussière parmi les têtes de série en lice. Tommy Robredo (21), en mal de victoires depuis quelque temps, a mordu la poussière en trois manches devant le Serbe Viktor Troicki. Son compatriote Feliciano Lopez (27) n'a guère fait mieux face à l'Allemand Julian Reister.

Les autres favoris ont accédé au deuxième tour avec quelques frayeurs au passage.

Le Serbe Novak Djokovic (3) a mis

quatre manches à se défaire du Kazakh Evgeny Korolev, tout comme Gaël Monfils (13) devant l'Allemand Dieter Kindelmann. Grosse peur du côté de l'Espagnol Nicolas Almagro (19), tombeur en cinq manches du Néerlandais Robin Haase.

**Serena reprend confiance**

Chez les dames, Serena Williams, première tête de série, a connu une première manche en dents de scie, ce qui ne l'a pas empêchée de se sauver avec une victoire de 7-6 (2) et 6-2 contre la Suisse alémanique Stefanie Voegele.

En revanche, la Danoise Caroline Wozniacki (3) a démolé la Russe Alla Kudryavtseva par 6-0 et 6-3.

Mêmes résultats favorables pour la Serbe Jelena Jankovic (4), la Russe Elena Dementieva (5), la Polonaise Agnieszka Radwanska (6), l'Australienne Samantha Stosur (7) et la Chinoise Na Li (11), ainsi que pour la ressuscitée serbe Ana Ivanovic.

## Championnat mondial de hockey



**La médaille d'or arrachée par la République tchèque à la Russie lors de la finale du Championnat mondial de hockey de 2010 qui a pris fin à Cologne, en Allemagne, dimanche soir, était aussi imprévisible que celle que les Tchèques avaient enlevée aux Russes lors de la première participation des joueurs de la LNH aux Jeux olympiques d'hiver de 1998 à Nagano.**

C'est en grande pompe que les nouveaux et inattendus champions du monde ont été reçus à la place de la Vieille Ville, au cœur de Prague, à leur retour au bercail lundi.

Commencées la veille dès leur victoire de 2 à 1, les festivités risquent maintenant de s'éterniser.

Après leur victoire, les hockeyeurs tchèques avaient reçu dans leur vestiaire la visite du président la république, Vaclav Klaus.

La compétition avait pourtant fort mal commencé avec une victoire de 6 à 2 aux dépens de la France, une défaite de 3 à 2 aux mains de la Norvège et un gain de 2 à 1 contre la Suède au cours de la phase préliminaire. C'est également au cours de

cette étape initiale que Jaromir Jagr avait effectué une virulente sortie pour critiquer ses compatriotes hockeyeurs de la LNH, qui avaient refusé l'invitation des dirigeants de l'équipe nationale, notamment Patrik Elias, Tomas Kaberle, Martin Havlat, Tomas Fleischmann, Pavel Kubina et Martin Erat.

C'est donc aux côtés de nouveaux coéquipiers, pour la plupart inconnus et évoluant dans la Ligue élite tchèque ou dans la KHL de Russie, que Jaromir Jagr et le gardien Tomas Vokoun, des Panthers de la Floride, ont pris les choses en main à partir de la ronde de qualification.

#### Pas de retraite pour Jaromir Jagr

«Si vous m'aviez demandé si nous avions des chances de détrôner la Russie avant le début du tournoi, je vous aurais simplement répondu non après avoir consulté notre alignement. À partir de notre premier match, le 9 mai, j'ai cependant fait la découverte d'une foule de nouveaux joueurs.

«Je me rends aujourd'hui compte qu'il y a de fichus de bons hockeyeurs tchèques qui

sont de calibre mondial même s'ils n'évoluent pas dans la LNH. Vous ne pouvez pas savoir comme je suis fier d'eux», a admis Jagr, qui joue lui-même depuis deux ans avec la formation Avangard Omsk dans la KHL.

«Même si je ne suis plus une jeunesse, à 38 ans, il n'est plus question que je prenne ma retraite. Des Championnats du monde de ce genre, je veux en vivre beaucoup d'autres.»

«Lors du match ultime de dimanche, la Russie était beaucoup trop puissante pour nous sur papier. Mais dans un duel sans lendemain, tout peut survenir. Dans une série 4 de 7, je ne crois pas que nous infligerions quatre défaites à la Russie», a renchéri Tomas Vokoun, qui a été époustouflant face à une mitraille de 36 tirs pendant que ses coéquipiers mettaient Semyin Varlamov à l'épreuve à 25 reprises.

*RueFrontenac.com*



**Malgré ses 38 ans, Jaromir Jagr entend poursuivre son aventure et, qui sait, remporter une autre médaille d'or.**

PHOTO REUTERS